

# Démarche d'enfant, démarche d'artiste

## L'expérience esthétique en partage

Alain Kerlan

Université Lumière Lyon 2 – Laboratoire Education Cultures Politiques

[Alain.kerlan@orange.fr](mailto:Alain.kerlan@orange.fr)

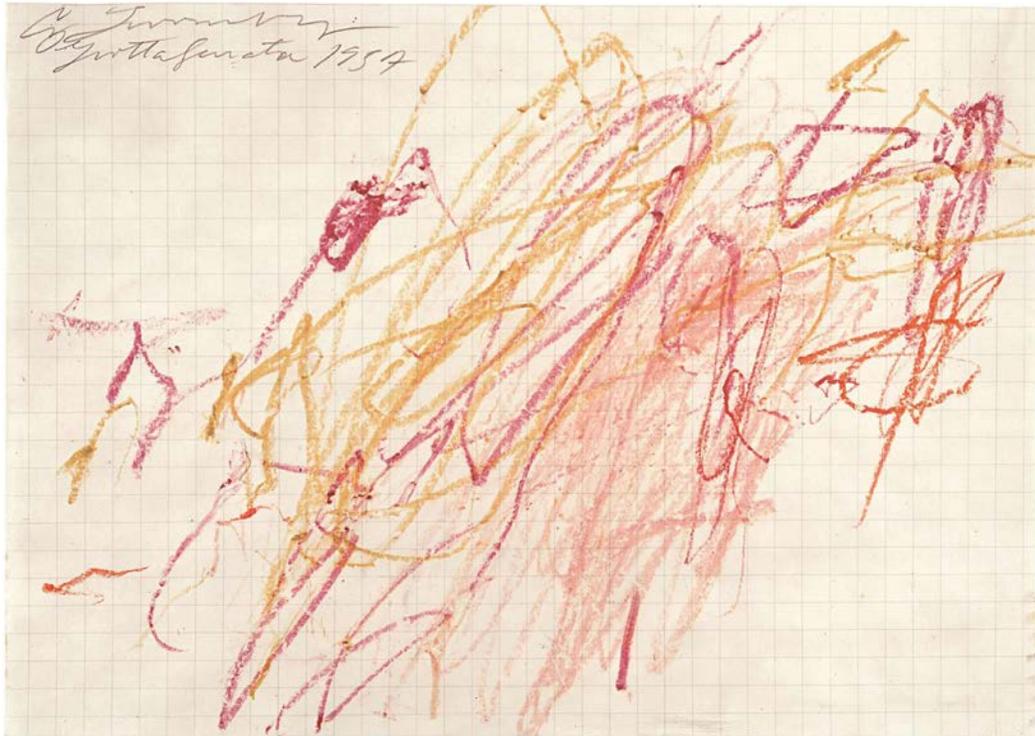
Angers, 13 novembre 2017

**QUELQUES PRÉALABLES NÉCESSAIRES... PARMIS  
D'AUTRES**

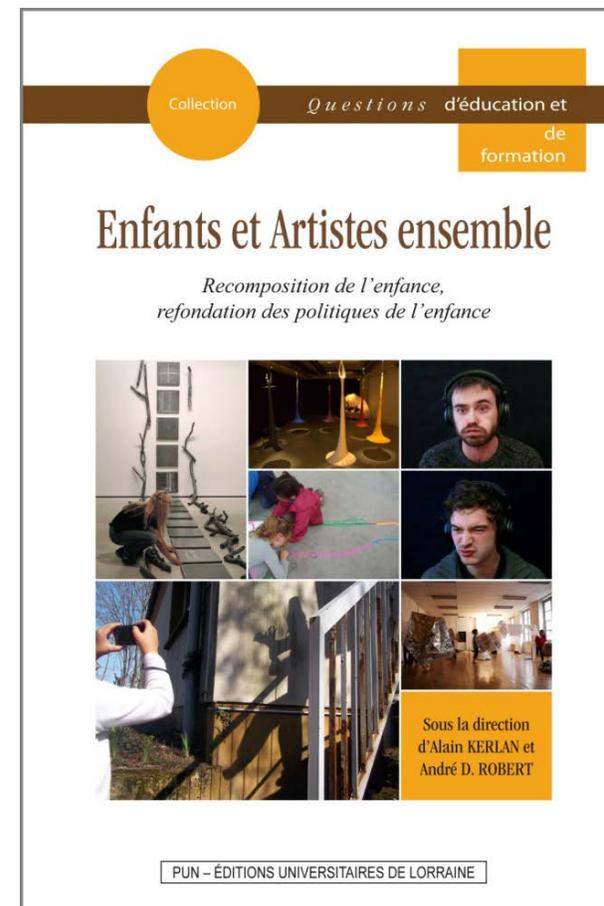
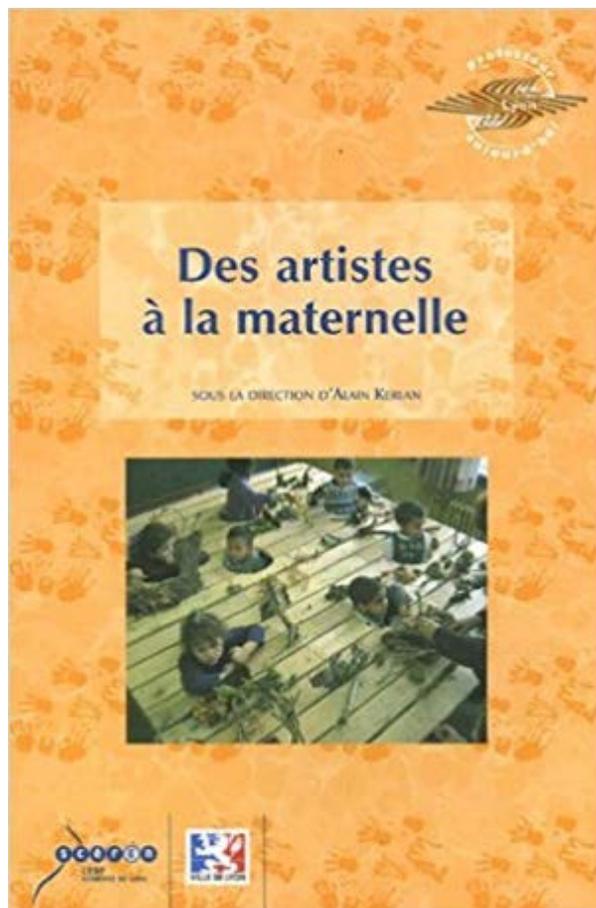
## *Avant, avec le musée, la forêt ?*



# L'enfant artiste ?



# De « l'enfant artiste » à « l'artiste auprès de l'enfant »



# **1. L'INTERVENTION ARTISTIQUE, DE LA MATERNELLE À L'UNIVERSITÉ, ET AILLEURS**

## Le « vaisseau fantôme » de Yves Henri à Leros



## Des artistes à la Maternelle



## Une résidence musicale au collège



## Un plasticien photographe dans un lycée professionnel



A l'université aussi  
Résidence Yves Henri, Musée des moulages Université Lumière Lyon2



## Yves Henri : Les jardins de la paix Rillieux La Pape



Chez l'artiste québécois René Derouin, au cœur des Laurentides



# LE MUR DES RAPACES

Mexico DF. - 3 février 2017

L'artiste René Derouin est à Mexico actuellement à esquisser un projet mural monumental, un espace à sa mesure, une œuvre narrative sur les RAPACES. Cette réalisation sur le futur MUR entre le Mexique et les États-Unis, LA MURALE, serait vue du côté nord seulement et il compte la faire payer par les États-Unis d'Amérique qui seront les seuls à en profiter.

[info@renederouin.com](mailto:info@renederouin.com)



## Dans l'école *et dans* la société

**Un fait social remarquable : l'intervention des artistes *en tant qu'artistes* dans la cité : à l'école, à l'hôpital, dans les prisons, auprès des réfugiés, auprès de grévistes, avec des sans-abris, dans les banlieues et leurs quartiers dits « sensibles », etc., en de nombreux autres lieux et auprès d'une diversité de groupes sociaux....**

Attention toutefois à **ne pas dissocier l'intervention scolaire des autres formes : désenclaver**

Une question doit être posée : **qu'apporte alors l'artiste ? Un vécu, une expérience sociale, sensible, émotionnelle... : tout cela à la fois = une expérience esthétique.**



## L'artiste éducateur ?

(Illustration : Erutti, Centre EAL)

- **L'éducation artistique et culturelle (EAC) marque *une rupture* dans l'histoire de l'enseignement des arts. Une rupture dans le processus de « *didactisation* »**

*L'importance structurelle de la figure de l'artiste.* S'il y a quelque chose de neuf dans le champ éducatif sur le plan artistique, et même plus largement dans l'école, c'est de ce point de vue l'entrée des artistes : **à l'artiste, on demande d'être un *artiste en exercice***, et c'est à ce titre qu'on y recourt.

- **Un Cheval de Troie « pacifique »  
Partage et complicité  
artiste/enseignant**



## **2. ENFANTS ET ARTISTES ENSEMBLE**

## *Démarche d'enfant, démarche d'artiste*

« Intervenir dans les écoles n'était nullement une difficulté. Mais j'y voyais **un type d'énergie avec laquelle je me sentais en résonance**. Il y avait dans cette démarche **une légèreté, une spontanéité**, dans le sens de mon travail. J'ai toujours recherché dans mon travail une certaine forme de légèreté ; d'ailleurs, tous les objets que j'ai pu produire étaient en balsa... **Je trouve la même qualité de légèreté dans l'enfance et dans mon travail avec les enfants, un même type d'énergie** ». Vincent Prud'homme



## « Égal à égal »

Sur le terrain de la démarche artistique partagée, la **différence enfant/adulte ne va plus de soi**

Avec des enfants ou avec des adultes, la plupart des artistes intervenants affirment que **leur démarche est la même, quels que soient l'âge ou la « catégorie » des publics concernés**

Un propos récurrent chez les artistes : « *l'égal à égal* ».

Conviction sur le **terrain commun de l'esthétique, d'une égalité de l'enfant et de l'artiste. Une commune humanité en partage**



## La relation éducative revisitée

Cela signifie-t-il que la « **différence** » **enfant/adulte** soit totalement ignorée ?

Non. Les artistes ont bien conscience des « différences » entre ces publics : *mais ces différences ne sont pas premières dans leur démarche d'artistes intervenants*

La relation éducative, **entre horizontalité et verticalité**

*Une scène emblématique de la relation enfant-artiste : quand « le maître » intègre la « leçon » de « l'élève »*



*Une esthétique de la sensorialité.  
La première fois*

« *Chaque fois que vous ferez un geste, faites le comme si vous l'inventiez, comme si vous le créiez ; la moindre chose doit être une invention, même un simple pas, faites comme si c'était la première fois...* ». Propos d'une chorégraphe

« L'importance de la première fois, pour les artistes, c'est **l'importance de produire de la première fois.**



## Éducation esthétique et éducation sensorielle

L'expérience esthétique est **une expérience sensible**. Elle est centrée sur les *données sensibles*, et tout particulièrement sur *les capacités à les discriminer et à les apprécier*.

**Mais toute expérience sensible n'est pas une expérience esthétique.** De même, des « sensations fortes » ne constituent pas nécessairement, et même rarement, une véritable expérience esthétique. **Son intensité elle-même est spécifique.**

**La leçon de silence de Maria Montessori**



*Un « mode créatif de perception »*

- Considérer la créativité « **comme la coloration de toute une attitude face à la réalité extérieure** » (Winnicott)
- La créativité comme **manière d'être** : il s'agit avant tout « ***d'un mode créatif de perception*** qui donne à l'individu le sentiment que la vie vaut la peine d'être vécue ; **ce qui s'oppose à un tel mode de perception, c'est une relation de complaisance soumise envers la réalité extérieure** : le monde et tous ses éléments sont alors reconnus mais seulement comme étant ce à quoi il faut s'ajuster et s'adapter ». (Winnicott).



3.

QU'EST-CE QUE L'EXPÉRIENCE ESTHÉTIQUE ?  
QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE... PARMIS  
D'AUTRES

L'expérience esthétique, une donnée anthropologique. *Homo Aestheticus*

L'expérience esthétique est une expérience culturellement et « naturellement » très diversifiée

L'expérience esthétique n'est en rien l'apanage de la rencontre avec les œuvres d'art et de culture, elle est tout autant présente dans une certaine forme de rencontre avec des objets et des spectacles relevant de la nature, même les plus ordinaires.

- *Essayer de comprendre les faits esthétiques revient à chercher ce qu'il peut y avoir de commun entre, par exemple, un enfant qui est passionné par un dessin animé passant à la télé, un insomniaque qui trouve le repos en écoutant le chant matinal des oiseaux, un amateur d'art qui est enthousiasmé ou déçu par une exposition consacrée à Beuys, un lecteur ou une lectrice plongé(e) dans un roman, un courtisan de l'époque du Roi-Soleil assistant à une représentation de Phèdre, une jeune femme japonaise du XI<sup>ème</sup> siècle émue par la contemplation d'un jardin recouvert de rosée, des villageois assis en cercle autour d'un aède grec, d'un guslar yougoslave ou d'un griot africain, un amateur de musique assistant à un concert de l'Ensemble intercontemporain ou à un concert de Led Zeppelin, des touristes admirant le Grand Canyon, un maître de thé soupesant et scrutant un bol à thé après avoir avalé son contenu, et ainsi de suite. Il n'est donc pas étonnant que le terme esthétique mobilise en général chez chacun d'entre nous des prototypes mentaux très spécifiques. Jean-Marie Schaeffer, *Adieu à l'esthétique*, Paris, PUF, 2000, p. 13.*

•

Néanmoins, une forme commune : *une attention spécifique*

Quelque chose de commun dans cette très grande diversité : une forme spécifique d'attention, « *une structure intentionnelle qui est la même dans toutes les situations* » (Schaeffer id., p. 14) ; bref, « *l'attention esthétique est une composante de base du profil mental humain* »

A l'atelier, une étonnante capacité de concentration du jeune enfant..



*L'expérience esthétique est déjà-là tout entière dans l'expérience ordinaire*

*C'est dans l'expérience ordinaire et dans la vie quotidienne qu'il faut chercher la source vivante de ce que les musées enferment dans leurs murs.*

- « Afin de comprendre l'esthétique dans ses formes accomplies et reconnues, écrit John Dewey, on doit commencer par la chercher dans la matière brute de l'expérience, dans les événements et les scènes qui captent l'attention auditive et visuelle de l'homme, suscitent son intérêt et lui procurent du plaisir lorsqu'il observe et écoute, tels les spectacles qui fascinent les foules ».
- John Dewey, *L'art comme expérience*, p. 23

## La matière brute de l'expérience

*La voiture des pompiers passant à toute allure, les machines creusant d'énormes trous dans la terre, la silhouette d'un homme, aussi minuscule qu'une mouche, escaladant la flèche du clocher, les hommes perchés dans les airs sur des poutrelles, lançant et rattrapant des tiges de métal incandescent. Les sources de l'art dans l'expérience humaine seront connues de celui qui perçoit comment la grâce alerte du joueur de ballon gagne la foule des spectateurs, qui remarque le plaisir que ressent la ménagère en s'occupant de ses plantes, la concentration dont fait preuve son mari en entretenant le carré de gazon devant la maison, l'enthousiasme avec lequel l'homme assis auprès du feu tisonne le bois qui brûle dans l'âtre et regarde les flammes qui s'élancent et les morceaux de charbon qui se désagrègent.*



## La part de l'enfance

**Quand Sthendal parle de ses premiers " plaisirs musicaux " :**

*« Le son des cloches de Saint-André, surtout sonnait pour les élections une année que mon cousin Abraham Mallein était président ou simplement électeur ; 2 / Le bruit de la pompe de la place Grenette quand les servantes, le soir, pompaient avec la grande barre de fer ; 3 / Enfin, mais le moins de tous, le bruit d'une flute que quelque commis marchand jouait à un quatrième étage de la Grenette »...*

**Baudelaire, déjà : « La joie avec laquelle l'enfant absorbe la forme et la couleur... »**



# L'expérience esthétique, en résumé

- Il s'agit bien d'une *expérience vécue*
- Elle a lieu principalement dans notre relation *avec les œuvres d'art mais pas seulement ni exclusivement.*
- Elle « **fait partie des modalités de base de l'expérience commune du monde** et elle exploite le répertoire commun de nos **ressources attentionnelles, émotives et hédoniques**, mais en leur donnant une inflexion non seulement particulière mais singulière. C'est cette inflexion singulière et **la recombinaison de l'attention, de l'émotion et du plaisir** » qui la caractérisent » (JM Schaeffer, 2015).
- « Si nous comprenions réellement **la logique et la dynamique de l'expérience esthétique** nous aurions du même coup une compréhension profonde de **ce qui est au cœur des pratiques artistiques** conçues comme **pratiques existentiellement et socialement marquées** ». (Schaeffer, 2015).

4.

DE QUELQUES CONSÉQUENCES ÉDUCATIVES...

# 1. La tâche éducative : restaurer la continuité de l'expérience

La tâche de l'éducateur est de *restaurer la continuité de l'expérience ordinaire et de l'expérience artistique, entre l'expérience esthétique « ordinaire » et la rencontre des œuvres d'art*, de « rétablir la continuité entre l'expérience esthétique et les processus normaux de l'existence ». John Dewey, *L'art comme expérience*.

La pratique d'un musicien intervenant, Jean-François Estagier : auprès d'enfants, mais aussi avec les élèves du conservatoire de musique et de danse de Lyon, avec les danseurs de l'Opéra de Paris.

Avant le musée... la forêt ?

Le vaisseau fantôme de Leros...



## 2. Au cœur de la rencontre enfant-artiste-enseignant.e, *l'expérience esthétique en partage*

*Nourrir dans l'enfance ce temps des expériences esthétiques, et les partager avec lui, au profit de l'enfance d'abord et par là même au profit de notre vie esthétique d'adulte, cette ambition donne peut-être la vraie mesure de la tâche éducative en ce domaine.*

*On tirera de là deux conclusions qui ont une très grande importance. 1) C'est dans l'expérience esthétique de l'enfant (notamment) qu'on peut approcher au plus près ce que c'est que l'expérience esthétique ; 2) c'est sur la nature de l'expérience esthétique qu'il faut prendre appui pour éduquer.*



### 3. Des fondements philosophiques et anthropologiques nécessaires

Ce qui est en question, ce n'est plus seulement de donner à l'art la place légitime qui lui revient au sein des autres disciplines. Il s'agit désormais d'accorder sa pleine importance à la relation esthétique, à cette relation très particulière qu'entretient tout être humain avec certains objets (les œuvres d'art mais « pas que »), et qui n'est ni une relation de pure connaissance (*Homo Sapiens*), ni une relation de fabrication (*Homo Faber*), ni une relation de consommation (*Homo Oeconomicus*), mais une relation de pur plaisir « désintéressé », tout à la fois intellectuel et émotionnel.

- A la source de l'art, la **relation esthétique au monde**, la **conduite esthétique**. Elle est *aussi* constitutive de notre humanité, et déjà-là tout entière dans l'enfant. Elle doit être éduquer comme telle.
- Quand on s'engage sur ce chemin, on découvre qu'il s'agit aussi d'une voie royale pour tenter de comprendre **la portée éducative de l'art contemporain**, ou au moins l'espérance qu'on y met.
- Les **trois invariants anthropologiques** de l'art et de l'esthétique : **le jeu, le symbole, la cérémonie** (H.G. Gadamer).

*Le jeu de l'art, « excédent de vie », « gain d'être »*



*L'art, le symbole, la reconnaissance*



*La cérémonie et l'expérience du temps*



#### 4. Une nécessaire mise en perspective politique : expérience esthétique et démocratie

*Et si la véritable clé de la démocratisation était moins le taux de fréquentation des musées, des salles de concert, que l'accès à l'expérience esthétique, à une vraie expérience esthétique ?*

Et si cette troisième phase de la démocratisation était nécessaire à l'accomplissement des deux autres ?

- *« « Démocratiser » ne signifie pas mettre un même bien à la disposition d'un nombre croissant de gens. Cela signifie veiller à la distribution sociale des biens de sorte que l'individualité de chacun soit respectée et encouragée. Une société démocratique est une société dans laquelle chaque personne peut bénéficier des ressources qui progressivement la constitue comme personne, de la naissance à la mort, et même dans la mémoire de ceux qui lui survivent. Or c'est précisément cette conviction est celle que les enseignements artistiques ont fait leur ». Joëlle Zask, Art et démocratie. Les peuples de l'art, PUF, 2003*

## ET POUR CONCLURE : ART ET ÉDUCATION, ARTISTES ET ÉDUCATEURS MÊME COMBAT ?

- Si l'art et les artistes sont impliqués et sollicités dans le champ éducatif, si même ils s'y engagent, c'est parce qu'il y a dans l'art d'aujourd'hui et la démarche artistique d'aujourd'hui, qu'elle se déploie sur le plan visuel, sur le plan émotionnel, ou sur ceux de l'énergie ou de la pensée, quelque chose qui touche aux questions et aux problèmes éducatifs aujourd'hui majeurs, quelque chose qui touche « à la source de l'éducation » pour notre monde.

Fin... et merci  
*alain.kerlan@orange.fr*  
<http://enfant-art-artiste-ecp.fr>

